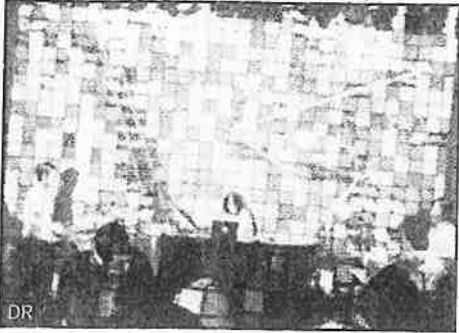


# Le Spoutnik percuté par un ovni multicolore nippon et plusieurs tornades

**CONCERT** • *Vendredi, la salle genevoise prête son écran à d.v.d, un trio japonais qui combine batteries, électropop naïve et vidéo. Insolite et frais. Trois autres performances au programme.*



**Des yeux ou des oreilles,** ont ne sait ce qui sera le plus sollicité, ce vendredi au Spoutnik, un cinéma décidément pas comme les autres. A l'invitation de PTR, les Japonais d.v.d. et les Genevois Buttercup Metal Polish s'y produiront séparément, avant de fusionner dans un tourbillon audiovisuel. Jamais à court de propositions iconoclastes, la Cave 12 leur adjoindra Michael Vorfeld – un percussionniste allemand qui troque ses fûts contre des ampoules et un traitement électronique – ainsi que le turntablist autrichien dieb13, qui crée ses collages sonores à partir de trois platines. Qui dit mieux?

Cap sur l'épicentre de cette éruption, à savoir le couple d.v.d./Buttercup Metal Polish. Après son passage remarqué au récent festival Transmediale de Berlin, la caravane s'offre une virée des clubs helvétiques. Hier soir au Bourg de Lausanne, vendredi au Spoutnik à l'Usine de Genève, et Zurich dans l'intervalle (l'espace d'art Walcheturm les attend de pied ferme ce soir). Buttercup Metal Polish, alias Alexandre Babel et Nicolas Field, ouvrira les feux. Le tandem de percussion, parmi les plus stakhanovistes du circuit, optera semble-t-il pour une approche plus sombre et frontale qu'à l'accoutumée. De ces deux virtuoses, on est en droit d'attendre le meilleur.

**Avec d.v.d, on est loin** des propositions les plus bruitistes dont le Japon a le secret (de Ruins à Merzbow en passant par le Ground Zero d'Otomo Yoshihide). Pourtant, c'est bien dans des ensembles *noise* et expérimentaux, parmi lesquels Ground Zero précisément, que certains de ces musiciens, ont forgé leur vocabulaire. Mais aujourd'hui, d.v.d. – pour *drum.visual.drum* – parle un tout autre langage, qui ravira les ama-

teurs de sonorités pop ludiques et de vidéo high-tech. High-tech mais toujours compli- ce, voire humoristique.

Le dispositif de ce curieux ménage à trois couple deux batteries, un laptop et des projections multicolores. Pendant que Jimanica et Itoken synchronisent et décalent leurs tempos sur des mélodies naïves, qui rebondissent comme les balles de tennis du «Pong» d'Atari, le virtuose de l'animation Takashi Yamaguchi s'emploie depuis son laptop à déployer sur écran géant une imagerie rétrofuturiste, tout en particules colorées volontairement élémentaires.

Le résultat paradoxalement est organique, l'interaction son/image étant assurée par un logiciel mis au point par Takashi Yamaguchi – ancien programmeur de jeux vidéo – afin de réagir au jeu de ses deux acolytes. d.v.d propose ainsi un spectacle total, à la confluence de l'improvisation, de l'électronique 8-bit (qui consiste à détourner les sons des consoles de jeu de la première génération), du pop art et de l'installation vidéo. RODERIC MOUNIR

Ve 15 février, 20h30, Spoutnik, 11 rue de la Coulouvrenière, Genève. Rens: ☎ 022 781 40 04, [www.ptrnet.ch](http://www.ptrnet.ch)